# CRITIQUE CD événement : LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare : Francesco Da Milano, Guilio Regondi, Mario Castelnuevo-Tedesco, Nuccio d'Angelo… (1cd Vision Fugitive)

**Un programme unique, poétique, personnel… pour un voyage musical couvrant 5 siècles de musique italienne. Le guitariste Philippe Mouratoglou renouvelle la réussite de son précédent album (dédié à Fernando Sor) : en visant large, l'interprète sait rester concentré, cohérent, d'une séduction indiscutable, d'autant plus appréciée et convaincante, qu'elle se renouvelle pour chaque écriture.**

Les Ricercari et Fantasie qui complètent le propos, tous signés du génie absolu : « il divino » **Francesco da Milano** (XVIè), renforcent l'ancrage dans la tradition, jalonnant une histoire instrumentale et interprétative dont les sources remontent et renouvellent cette élégance native, qui mêle luth

et guitare.




Le jeu de Philippe Mouratoglou sait exploiter toutes les ressources de son instrument, une guitare assez exceptionnelle (réalisée en 2013 par le luthier Dominique Field), aux nuances taillées pour le périple : puissance mais subtilité, éloquence, suavité, souplesse, sonorité ronde et claire, qui fait merveille autant dans la subtile polyphonie de Da Milano, que pour ce goût de la ligne vocale et du chant que servent encore les pièces romantiques et modernes. En outre la sensibilité du guitariste renoue avec cet idéal esthétique et sonore où c'est la beauté fusionnée au naturel qui captive voire ensorcèle… bellezza et sprezzatura.

Judicieux le choix du sommet romantique : « Introduction & caprice opus 23 » de **Guilio Regond**i), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi … et même du délire lisztéen ; même réussite expressive, avec une classe et un nerf assumé dans la Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ici rétablie dans sa version originale… l'équilibre, l'ampleur de l'écriture souligne les enjeux de cette pièce majeure du XXè : néo classique et d'un raffinement direct qui incarne comme le réalise idéalement Philippe Mouratoglou, ce « classicisme ségovien », totalement délectable, hédoniste, élégant.

sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due

canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986) dans lesquelles le guitariste réalise les arabesques harmoniquement surprenantes d'une écriture qui sait aussi explorer les délices d'une (fausse) improvisation, assimilant l'interprétation à un cheminement inattendu… Là encore le jeu tout en souplesse et la beauté du timbre de la guitare font mouche.

Autant de qualités sonores et expressives fondent la pertinence du programme ; sur les traces de Da Milano, prodige en son temps, Philippe Mouratoglou nous régale des mêmes qualités : virtuosité certes mais aussi volupté.

Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adossent surtout à une conception globale sonore dont l'architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au fini … saisissant.

**LIRE aussi** notre ANNONCE présentation du cd La Bellezza de Philippe Mouratoglou (1 cd Vision Fugitive) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-bellezza-philippe-mouratoglou-guitare-1cd-vision-fugitive/

*CONCERT & CD événement, annonce. LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare (1cd Vision Fugitive) – PARIS, La Scala, samedi 9 mars 2024*

## entretien

*ENTRETIEN avec Philippe MOURATOGLOU, à propos de son nouvel album « La Bellezza » (1 cd Vision Fugitive)*



Toutes les photos : portraits de Philippe Mouratoglou : DR
Visitez le site officiel de Philippe MOURATOGLOU : https://www.philippe-mouratoglou.com/fr/biographie



La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l'appui de ce parcours sonore singulier, l'auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l'interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols…) qu'illustrent les réflexions picturales aquarellées d'Emmanuel Guibert. Album événement, donc « **CLIC** » **de classiquenews 2024.**
Parution : 1er mars 2024



**Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat**

# EN CONCERT

**EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30**, à la Piccola Scala / PARIS
13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations : https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/




Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giuilo Regondi et Mario Castelnuevo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire,Philippe Mouratoglou nous propose son « grand tour », voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et ciseler son goût.

## Programme

**Francesco da Milano**, Ricercare 51
**Giulio Regondi** Introduction & Caprice op.23
**Francesco da Milano** Ricercare 42
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Allegro con spirito
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Andantino, quasi Canzone
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini »

op.77 – Tempo di Minuetto
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Presto furioso
**Francesco da Milano** Ricercare 8
**Francesco da Milano** Ricercare 33
**Francesco da Milano** Fantasia 6
**Francesco da Milano** Fantasia 39
**Nuccio d'Angelo** Due Canzoni Lidie I
**Nuccio d'Angelo** Due Canzoni Lidie II
**Francesco da Milano** Ricercare 38

---

# CONCERT & CD événement, annonce. LA BELLEZZA, Philippe MOURATOGLOU, guitare (1cd Vision Fugitive) – PARIS, La Scala, samedi 9 mars 2024

**Revenant à une veine plus classique, Philippe Mouratoglou, virtuose de la guitare, interroge dans ce nouveau récital « *La Bellezza* », plus de 5**

**siècles de musique italienne. Défricheur infatigable, innovateur de nouvelles formes musicales, le disciple de Wim Hoogewerf, Roland Dyens et Pablo Marquez investit des chemins plus classiques, d'autant plus après son dernier album dédié au maître entre tous, Fernando Sor (2019) dont il a renouvelé l'approche par la puissance maîtrisé de son geste imaginatif et personnel.**




On retrouve les mêmes qualités d'éloquente souplesse, de virtuosité nuancée qui sous l'angle spectaculaire d'une virtuosité indiscutable, fait jaillir des trésors de sensibilité (« Introduction & caprice opus 23 » de **Guilio Regond**i), relevant du caprice fantasque, de l'ivresse de la danse aussi, avec une classe et un nerf assumé (Sonate en hommage à Boccherini de **Mario Castelnuovo Tedesco** de 1934 ci rétablie dans sa version originale)… sans omettre les audaces plus surprenantes encore des Due canzoni lidie de **Nuccio d'Angelo** (1986). Entre chaque séquence, Philippe Mouratoglou creuse le mystère suggestif des Ricercare et Fantasie de **Da Milano** où la tendresse nostalgique de la guitare réenchantée se souvient de l'épure introspective du luth mémoriel.

Les talents du conteur musical sont ici multiples ; ils s'adossent surtout à une conception globale sonore dont

l’architecture cultive la clarté, la souplesse, une urgence poétique qui font de la guitare, tout un orchestre de nuances, aux innombrables champs expressifs. Il en découle à travers ces 14 plages de pure enchantement un cheminement en partage, à la fois construction mentale et réalisation sonore au fini … saisissant.

La prise de son est exceptionnelle, définie, détaillée et ronde. A l’appui de ce parcours sonore singulier, l’auditeur se délectera tout autant du livret argumenté de textes passionnants signés Gilles Tordjman (petite histoire de l’interprétation à la guitare, des prodiges Italiens aux Espagnols…) qu’illustrent les réflexions picturales aquarellées d’Emmanuel Guibert. Album événement, donc « **CLIC** » **de classiquenews 2024.** Grande critique du cd le jour de parution del’album Bellezza, le 1er mars 2024.



**Philippe Mouratoglou © Thibaut Darnat**

# EN CONCERT

**EN CONCERT, samedi 9 mars 2024 à 19h30**, à la Piccola Scala / PARIS
13 bd de Strasbourg – 75010 Paris – infos & réservations : https://lascala-paris.fr/programmation/la-bellezza-philippe-mouratoglou/




Francesco da Milano à Nuccio d'Angelo, en passant par Giulio Regondi et Mario Castelnuevo-Tedesco. Bien plus qu'une anthologie à vocation historique ou documentaire,Philippe Mouratoglou nous propose son « grand tour », voyage initiatique au-delà des Alpes que tout esthète ou artiste se devait d'accomplir pour parfaire sa formation et ciseler son goût.

## Programme

**Francesco da Milano**, Ricercare 51
**Giulio Regondi** Introduction & Caprice op.23
**Francesco da Milano** Ricercare 42
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Allegro con spirito
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Andantino, quasi Canzone
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Tempo di Minuetto
**Mario Castelnuovo-Tedesco** Sonate « Omaggio a Boccherini » op.77 – Presto furioso

**Francesco da Milano** Ricercare 8
**Francesco da Milano** Ricercare 33
**Francesco da Milano** Fantasia 6
**Francesco da Milano** Fantasia 39
**Nuccio d'Angelo** Due Canzoni Lidie I
**Nuccio d'Angelo** Due Canzoni Lidie II
**Francesco da Milano** Ricercare 38

---

# Haendel : Bellezza contre le temps et la désillusion



**France Musique. Mercredi 6 juillet 2016, 22h. Handel : Il trionfo del tempo e del disinganno**. Le jeune Haendel romain, vedette du festival d'Aix 2016. L'oratorio en deux parties que le jeune Haendel – âgé de 22 ans, livre en Italie en 1707 est une personnalité européenne venu à Rome enrichir sa propre expérience et aussi démontrer combien il maîtrise au début du XVIIIè, la langue sensuelle et conquérante de la Contre Réforme. Sur le livret du Cardinal Benedetto Pamphili, Il Trionfo est une succession d'airs électriques, exigeant des solistes une habilité virtuose exceptionnelle, entre

expressivité dramatique, et subtilité d'intonation. Soit de vrais chanteurs d'opéras. C'est une annonce directe de ce que fera le génie saxon, plus tard à Londres, après avoir échoué à affirmer son métier dans le genre de l'opéra sedia : Il trionfo désigne cet oratorio anglais bientôt à naître et remarquablement déployé dès la fin des années 1730. Mais ici, à Rome, le jeune compositeur apprend et perfectionne sa langue dramatique et poétique.



**BEAUTE / BELLEZZA s'enivre d'elle même…** 4 personnages allégories se confrontent, exprimant les diverses élans et désirs de l'âme humaine; Bellezza (beauté), Piacere (Plaisir), Disinganno (désillusion) et Tempo (Temps), tous imposent à l'homme les limites et les mirages d'une vie d'insouciance ; sans conscience ni morale, sans valeurs ni sagesse, une vie humaine est vaine, creuse, fût-elle belle, hédoniste. Le temps rattrape vite les élans du plaisir. Tout n'a qu'un temps et passe et s'efface. L'appel est lancé : l'âme doit être responsable. Ainsi la Beauté s'enivre d'elle-même… Si le sujet est sérieux et hautement moral, la forme musicale époustoufle par son raffinement, sa suprême élégance, l'invention des mélodies, la finesse et la subtilité de la langue orchestrale. Jamais le génie haendélien n'aura été aussi imaginatif, contrasté, sensuel et nerveux : le compositeur réutilisera d'ailleurs nombre de ses airs dans ses opéras futurs. Aix propose une version mise en scène par le polonais déjanté, souvent provocateur, en tout cas décalé, Krzysztof Warlikowski. La distribution elle suscite une adhésion immédiate :

Bellezza : Sabine Devieilhe*
Piacere : Franco Fagioli
Disinganno : Sara Mingardo
Tempo : Michael Spyres

Tous sont conduits par Emmanuelle Haim, à la tête de son ensemble Le Concert d'Astrée.

A l'affiche du festival d'Aix 2016 : les 1er, 4, 6, 9, 12 et 14 juille**t 2016 / Théâtre de l'Archevêché, 22h.** VISITER le site du festival d'Aix en Provence 2016

**DIFFUSION** : en direct sur France Musique et France 2, le 6 juillet 2016 à 22h. Voici l'un des temps forts du festival d'Aix en Provence 2016, et non sans raison mais de façon confidentiel, la place du Baroque à Aix. Il reste dommage que les grands créateurs baroques lyriques, français ou italiens aient depuis des décennies – depuis la direction de Bernard Foccroule précisément, quitté le plateau de l'Archevêché. On se souvient des Orfeo ou Dido qui avaient pourtant enchanté les soirs étoilés du festival. Qu'en sera-t-il avec le nouveau directeur Pierre Audi ?

Illustration : évocation du jeune Haendel / Handel à Rome / Portrait de jeune homme Baron Brooke par Nattier (DR)